

Éduquer à l'égalité

Un projet mené par la Table de concertation féministe ·
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Guide d'intervention pour le personnel éducateur en petite enfance

Conception : 2018 | Mise à jour : 2025

Garçons et filles : des différences innées ?

À la naissance, les cerveaux des garçons et des filles ne diffèrent qu'en ce qui a trait aux fonctions de reproduction. Les enfants de 0 à 3 ans ont donc les mêmes aptitudes cognitives (intelligence, capacités de raisonnement, de mémoire, d'attention, de repérage dans l'espace) et physiques, peu importe leur genre. Les différences qui se développent entre filles et garçons sont imputables à la plasticité du cerveau, c'est-à-dire à sa capacité à se transformer selon ses apprentissages et son environnement¹. En ce qui concerne les différences psychologiques ou comportementales entre les sexes, si elles ont tendance à s'accroître de l'enfance à l'âge adulte, elles sont presque absentes chez les bébés et les jeunes enfants². Les seules différences observées à la naissance concernent la taille moyenne du cerveau, plus gros chez les bébés garçons, et l'activité motrice, légèrement plus importante chez ceux-ci. Quant aux autres différences comme l'expression verbale ou la préférence pour certains jouets, elles émergent entre l'âge de six mois et un an, âge auquel les enfants sont déjà soumis aux influences sociales, qui varient selon le genre de l'enfant. En somme, la variabilité entre les cerveaux individuels l'emporte sur la variabilité entre les sexes³.

Développement de l'identité de genre

Si, à la naissance, il n'existe à peu près pas de différences entre les bébés garçons, filles ou intersexes, à l'exception des organes génitaux, l'enfant se forge tout de même peu à peu une identité de genre. À la naissance, le bébé n'a pas conscience de son genre ou de son sexe. L'enfant l'apprend progressivement à mesure que ses neurones se connectent et que ses fonctions cognitives se développent⁴. Selon la théorie cognitivo-comportementale de Kohlberg, l'acquisition du concept de genre chez l'enfant se fait en trois étapes.

Durant les trois premières années de sa vie, l'enfant se trouve à l'étape de **l'identification de genre** : il apprend à distinguer son propre genre et celui des autres en utilisant les caractéristiques physiques apparentes⁵. Plus précisément, c'est vers l'âge de deux ans et demi que l'enfant possède les capacités mentales qui lui permettent de s'identifier au genre féminin ou masculin⁶. Dès cet âge, les enfants ont des connaissances sur les rôles genrés, savent

¹ Catherine Piraud-Rouet, *Stéréotypes de genre : bien les comprendre pour mieux les combattre*, 2021.

² Louise Cossette, *Cerveau, hormones et sexe. Des différences en question*, 2017.

³ Catherine Vidal, *Nos cerveaux, tous pareils, tous différents !* 2015.

⁴ *Ibid.*

⁵ Denise Boyd et Helen Bee, *Les âges de la vie*, 2015.

⁶ Catherine Vidal, *Nos cerveaux, tous pareils, tous différents !*, 2015.

reconnaître les professions typiquement exercées par les hommes et les femmes, adoptent des activités et comportements genrés et choisissent des attributs faisant partie du genre auquel elles et ils appartiennent : jeux et jouets, habits, accessoires, etc.⁷

Vers l'âge de 3-4 ans apparaît **la stabilité du genre**, où l'enfant comprend que le genre d'une même personne est stable dans le temps, soit que les filles deviendront des femmes et les garçons, des hommes. Toutefois, les enfants de cet âge ne considèrent pas le sexe ou le genre comme une donnée stable par rapport aux situations. Pour un enfant de cet âge, l'identité de genre dépend de l'expression de genre : un garçon qui porte une jupe devient une fille⁸. À ce stade, les enfants considèrent donc les violations des rôles de genre comme inacceptables et incorrectes⁹. La catégorisation des personnes se fait encore grâce à des attributs physiques¹⁰. De plus, dès l'âge de trois ans, les enfants prennent conscience que les adultes se comportent différemment en fonction du genre de l'enfant. C'est à cet âge que les enfants adoptent, à des degrés divers, les stéréotypes de genre, d'où l'importance d'agir, dès la petite enfance, pour les déconstruire¹¹.

Cette stabilité du genre s'observe aussi chez les enfants trans, selon une étude menée auprès d'enfants de 3 à 5 ans ayant déjà réalisé une transition sociale, c'est-à-dire se présentant avec un pronom, un prénom et une expression de genre différents de ce qui leur a été assigné à la naissance. Les enfants trans montrent effectivement des comportements, préférences et croyances de genre comparables à leurs pairs cis, c'est-à-dire aux autres enfants dont l'identité de genre correspond à celle qui leur a été assignée à la naissance¹². Or, les enfants trans adhèrent généralement moins aux stéréotypes de genre et considèrent les violations des rôles de genre comme plus acceptables que les enfants cis¹³.

Vers l'âge de 5-7 ans, l'enfant franchit l'étape de **la constance du genre**, où il ou elle intègre le fait que le genre d'une personne est constant en toutes circonstances, stable dans le temps et défini par la biologie¹⁴, du moins dans une société qui détermine le genre d'une personne à la naissance, en fonction de ses organes génitaux. Les enfants trans, cependant, croiraient moins à

⁷ Véronique Ducret et Véronique Le Roy, *La poupée de Timothée et le camion de Lison*, 2012.

⁸ *Ibid.*

⁹ Anastasie Amboulé Abath, *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*, 2009.

¹⁰ Yoan Mieyaa et Véronique Rouyer, *Genre et socialisation de l'enfant*, 2013.

¹¹ Diane E Papalia et Gabriela Martorell, *Psychologie du développement de l'enfant*, 2018.

¹² Anne A Fast et Kristina R Olson, *Gender Development in Transgender Preschool Children*, 2018.

¹³ Kristina R Olson et Elizabeth A Enright, *Do transgender children (gender) stereotype less than their peers and siblings?*, 2018.

¹⁴ Denise Boyd et Helen Bee, *Les âges de la vie*, 2015.

la stabilité biologique de genre, selon l'étude de Fast et Olson. L'enfant réalise aussi à cet âge que l'identité n'est pas influencée par les changements d'apparence ou d'activités relatives au genre (donc par l'expression de genre), même si l'identité ne sera définitivement stable que vers 7 ans. D'autres études suggèrent toutefois que la construction de l'identité de genre est dynamique et peut se remanier au cours du développement ultérieur de l'enfant¹⁵. À partir de cette phase de la constance du genre, il n'y a pas de différence entre les enfants cis et les enfants trans par rapport à leur façon d'exprimer leur genre (habillement, attitudes, etc.) ou à leurs intérêts, qui sont souvent conformes à leur identité de genre (jeux, loisirs, passe-temps)¹⁶.

D'où vient cette socialisation genrée ?

Si les enfants disposent des mêmes capacités à la naissance, peu importe leur genre, comment se fait-il qu'après seulement quelques années de vie, ils et elles aient développé des comportements et adopté des rôles fortement liés à ce qu'on attend des enfants de leur genre ? Les capacités innées des enfants, invariables selon le genre, sont en fait modelées par l'environnement¹⁷. L'éducation reçue dans la famille et au service de garde éducatif joue donc un rôle de premier plan dans la cassure entre ce qui est présenté dans l'espace public et l'intériorisation de ces observations chez les enfants ou dans le renforcement des stéréotypes¹⁸.

La **famille** constitue le tout premier lieu de socialisation pour l'enfant, qui y apprend les rôles genrés par observation d'abord de ses parents (surtout dans les familles hétéroparentales), qui effectuent un renforcement différencié plus important pendant sa deuxième année de vie¹⁹. Beaucoup de travaux ont montré que l'entourage d'un bébé ou d'un enfant n'a pas les mêmes attitudes avec celui-ci ou celle-ci selon son genre²⁰, et ce, même avant la naissance de l'enfant : on décore la chambre différemment selon le sexe attendu du bébé, on lui achète aussi des vêtements et des jouets différents, etc. Une expérience menée auprès de nouveau-nés a montré que les parents décrivaient les garçons comme « grands, costauds et forts » et les filles comme « petite, mignonne et fragile »²¹. Plusieurs études ont même montré que les parents réagissaient plus favorablement quand leurs fils jouaient avec des outils et des camions et leurs filles, avec des

¹⁵ Yoan Mieyaa et Véronique Rouyer, *Genre et socialisation de l'enfant*, 2013.

¹⁶ Kristina R Olson, Aidan C Key et Nicholas R Eaton, *Gender cognition in transgender children*, 2015.

¹⁷ Catherine Piraud-Rouet, *Stéréotypes de genre : bien les comprendre pour mieux les combattre*, 2021.

¹⁸ Secrétariat à la condition féminine, *Boîte à outils sans stéréotypes*, 2025.

¹⁹ Anastasie Amboulé Abath, *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*, 2009.

²⁰ Catherine Piraud-Rouet, *Stéréotypes de genre : bien les comprendre pour mieux les combattre*, 2021.

²¹ Aussi.ch, *Attentes et attitudes différentes face aux filles et aux garçons*, 2019.

poupées ou des bijoux²². On note ainsi que « les parents prennent en charge les filles, les entourent et les maternent. Les filles sont censées être obéissantes, dociles et ordonnées, et ont moins de choix dans leurs activités. “Elles apprennent à dépendre des adultes plutôt que de compter sur elles-mêmes. Elles devinent les comportements attendus d’elles par leurs parents et autres adultes, les intériorisent et agissent en fonction d’eux” (Duru-Bellat 1990 : 97). Elle signale par ailleurs que ces attitudes et conduites des parents sont reprises par le personnel éducateur dans les institutions scolaires qui poursuivent donc la socialisation familiale²³ ».

Dans les familles hétéroparentales, « ce sont les mères qui influencent davantage les comportements ; ainsi, les filles dont les mères ont des comportements stéréotypés adoptent à leur tour ces comportements, et les fils des mêmes mères, adoptant les comportements de ces dernières, affichent des comportements moins stéréotypés pour leur genre²⁴ ». Certaines études ont aussi montré que les enfants de mères lesbiennes ressentaient moins de pression à se conformer aux stéréotypes de genre et adoptaient moins de comportements discriminatoires envers l’autre genre. Des études semblables auprès de pères gais n’ont pas été répertoriées.

Quant à l’influence de la fratrie, « les aînés ont tendance à être plus influencés par leurs parents, tandis que les cadets tenteraient davantage d’adopter les comportements et les attitudes de leurs aînés (McHale et coll., 2001). Les enfants qui ont un frère ou une sœur de même sexe, mais plus âgée, tendent à adopter plus de comportements liés à leur sexe que ceux ayant un grand frère ou une grande sœur de sexe opposé²⁵ ». Somme toute, l’interaction avec l’environnement familial va orienter les goûts, les aptitudes et les traits de personnalité en fonction des normes du masculin et du féminin de la société dans laquelle l’enfant évolue²⁶.

Le **service de garde éducatif et les maternelles 4-5 ans** constituent eux aussi un milieu où plusieurs normes, attitudes, habitudes et savoirs sont inculqués à l’enfant et où il ou elle apprend ce qu’il est souhaitable, voire raisonnable, de viser pour sa vie adulte. La socialisation différenciée selon le genre qui y est faite reproduit non seulement les inégalités entre les femmes et les hommes, mais amoindrit du même coup les chances des tout-petits²⁷. Une étude réalisée en France a montré que le personnel éducateur en service de garde à la petite enfance avait des

²² Denise Boyd et Helen Bee, *Les âges de la vie*, 2015.

²³ Anastasie Amboulé Abath, *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*, 2009, p. 20.

²⁴ Diane E Papalia et Gabriela Martorell, *Psychologie du développement de l’enfant*, 2018, p. 207.

²⁵ *Ibid.*, p. 209.

²⁶ Catherine Vidal, *Nos cerveaux, tous pareils, tous différents !*, 2015.

²⁷ Anastasie Amboulé Abath, *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*, 2009.

attentes et des propositions d'activités stéréotypées envers les enfants selon leur genre et ne les traitait pas de la même manière²⁸. Les éducateur·ices tolèrent par exemple plus les comportements indisciplinés chez les garçons que chez les filles et laissent les garçons monopoliser l'espace sonore par leurs prises de paroles plus fréquentes²⁹.

Les **pairs**, que ce soit en milieu de garde éducatif ou ailleurs, contribuent aussi à la socialisation genrée des enfants. Dès l'âge de trois ans, on remarque que les enfants jouent déjà dans des groupes de même genre, ce qui renforce les comportements de genre³⁰. L'influence des pairs serait plus marquée chez les garçons : au moment où ils savent à peine marcher, ils accordent déjà plus d'attention aux réactions des autres garçons face à leur comportement qu'à l'éducatrice ou à l'éducateur³¹. Cette tendance se poursuit et peut même s'accroître avec l'âge.

Enfin, **l'environnement matériel** de l'enfant (jouets, médias, livres, etc.) exerce lui aussi une influence sur son adhésion aux stéréotypes de genre. Le jeu permet à l'enfant d'acquérir et d'exercer des habiletés motrices, cognitives et sociales qui auront un impact majeur sur son développement ultérieur. Divers travaux ont montré un lien entre la pratique de jeux de type visuospatial (jeux de blocs et autres jeux de construction) et les résultats à des tests d'aptitudes visuospatiales. Les activités de jeu pourraient exercer une influence plus marquée encore sur les choix de vie et de carrière des filles et des garçons³².

Depuis sa naissance, l'enfant évolue en effet dans un environnement genré : la chambre, les jouets et les vêtements diffèrent selon le genre de l'enfant³³. Les parents et les autres adultes offrent des jouets différents aux filles et aux garçons bien avant qu'ils en fassent la demande ou manifestent des préférences clairement distinctes, renforçant l'adhésion aux stéréotypes³⁴. Ces agents de socialisation contribuent aussi à renforcer les rôles genrés : « par exemple, les enfants savent très bien s'orienter dans un magasin de jouets et reconnaître l'espace qui leur est destiné. En effet, pour beaucoup de jouets, il y a une version fille et une version garçon, comme le vélo rose et le vélo bleu. Il s'agit d'une stratégie de vente pour inciter les parents à consommer davantage. Il devient difficile de passer le vélo rose de la grande sœur au petit frère³⁵ », et cela

²⁸ Nicolas Murcier, *La réalité de l'égalité entre les sexes à l'épreuve de la garde des jeunes enfants*, 2007.

²⁹ Anne Dafflon-Nouvelle, *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*, 2009.

³⁰ Diane E Papalia et Gabriela Martorell, *Psychologie du développement de l'enfant*, 2018.

³¹ Eleanor E Maccoby, *The Two Sexes: Growing Up Apart, Coming Together*, 1998.

³² Louise Cossette, *Cerveau, hormones et sexe. Des différences en question*, 2017.

³³ Catherine Vidal, *Nos cerveaux, tous pareils, tous différents !*, 2015.

³⁴ Louise Cossette, *Cerveau, hormones et sexe. Des différences en question*, 2017.

³⁵ Véronique Ducret et Véronique Le Roy, *La poupée de Timothée et le camion de Lison*, 2012, p. 10.

renforce les stéréotypes. Plusieurs jouets destinés aux filles les incitent déjà fortement à consacrer une attention particulière à leur apparence physique, renforçant ce stéréotype chez elles : les trousseaux de maquillage, les accessoires de coiffure et de manucure, les jeux d'habillage, etc. L'univers des princesses, où la beauté est mise de l'avant comme une caractéristique d'importance primordiale, amène les jeunes filles à miser très tôt sur leur apparence.

Sexe et identité de genre

L'identité de genre est décrite comme le sentiment intrinsèque d'être un garçon ou une fille, ou encore de se situer quelque part entre ces deux pôles (ou de ne pas se sentir appartenir à un genre). Il n'y a donc pas de lien entre l'identité de genre et l'orientation sexuelle, qui fait référence à l'attraction physique ou amoureuse ressentie envers les personnes d'un ou plusieurs genres. Les recherches suggèrent que l'identité de genre est établie dès l'âge de trois ans³⁶. Un jeune enfant peut donc ressentir une identité de genre qui diffère de son sexe et son genre assignés à la naissance. Il est difficile d'expliquer pour quelles raisons des enfants connaîtront une identité de genre différente de celle qu'on leur a attribuée à la naissance. Une chose est sûre, l'éducation reçue **ne peut expliquer** qu'un-e enfant ait une identité de genre différente de son sexe biologique³⁷. Comme personne cis, dont l'identité de genre correspond à son genre assigné à la naissance, il n'est pas nécessaire de comprendre le sentiment d'être trans pour avoir de la compassion et accepter ces enfants et ces personnes telles qu'elles sont.

Ainsi, un milieu de garde éducatif inclusif et qui ne renforce pas les stéréotypes de genre permettra à un enfant dont l'identité de genre ne correspond pas à son sexe assigné à la naissance de se sentir accepté et en sécurité. En effet, si le personnel éducateur permet à tous les enfants de faire les activités de leur choix, sans égard aux jouets, aux vêtements ou aux activités traditionnellement associés à un genre en particulier, l'enfant trans se sentira plus inclus-e.

À garder en tête quand on intervient auprès des enfants

Plusieurs éléments doivent être pris en considération lorsqu'on intervient en petite enfance et qu'on souhaite éviter le renforcement des stéréotypes de genre. L'enfant développant son identité de genre entre 0 et 7 ans, la petite enfance constitue un moment important pour offrir des modèles diversifiés et des possibilités variées à tous les enfants, sans les cantonner dans des

³⁶ Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation, *Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaires : Guide pour les établissements d'enseignement*, 2017.

³⁷ Secrétariat à la condition féminine, *Boîte à outils sans stéréotypes*, 2025.

rôles traditionnels ou des stéréotypes de genre. Plusieurs outils sont proposés à la section sur le [site Web Enseigner l'égalité](#) afin de rendre votre milieu de garde éducatif et vos pratiques pédagogiques inclusives et exemptes de stéréotypes de genre. Enfin, nous devons avoir conscience que nous-mêmes sommes un produit d'une socialisation genrée et que, involontairement, nous contribuons à les renforcer. Gardez votre œil critique ouvert et apprêtez-vous à faire la chasse aux stéréotypes!

Spécificités du rapport à l'apprentissage chez les tout-petits

La socialisation des enfants est différenciée selon leur genre durant la petite enfance, que ce soit par l'environnement, les jouets qui leur sont proposés, la famille ou le personnel dans les milieux de garde éducatifs³⁸. Les enfants vivent ainsi une expérience éducative différenciée selon leur genre. Cette section présente de quelles façons la socialisation genrée module les caractéristiques du rapport à l'apprentissage des enfants.

D'abord, cela se traduit par des **interactions différenciées avec les adultes et les pairs**. Les adultes, parents et personnel éducateur, bien qu'ils et elles ont l'impression de ne pas agir de façon différenciée avec les enfants, modifient leurs comportements selon le genre de l'enfant. Cela mène donc à des apprentissages différents et une expérience également différente pour les enfants. Plus les enfants vieillissent, plus leurs pairs ont une influence sur leurs comportements.

Les jouets, les activités et le matériel présentés aux enfants ne sont pas non plus exempts de stéréotypes, au contraire. Ils créent ainsi une expérience d'apprentissage différenciée selon le genre de l'enfant, permettant aux filles de développer davantage certaines compétences et aux garçons d'en développer d'autres.

Cette expérience éducative différenciée donne ainsi lieu à une évolution variable des domaines de développement de l'enfant en fonction de son genre. Les énoncés qui suivent proviennent principalement du Guide d'observation des comportements des professionnel-le-s de la petite enfance envers les filles et les garçons, de l'Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde d'Anastasia Amboulé Abath et du Portail sans stéréotypes du Secrétariat à la condition féminine. Ces constats permettent de comprendre comment le personnel éducateur et les jouets qu'on leur propose peuvent, inconsciemment, influencer le développement des filles et des garçons.

Domaine social et affectif

Selon les résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022, les garçons de la région sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables dans les domaines de développement des « Compétences sociales », de la « Maturité affective » et des « Habilités de communication et connaissances générales ». Le domaine social et affectif comporte de nombreux éléments qui peuvent être influencés par les

³⁸ Anastasia Amboulé Abath, *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*, 2009.

stéréotypes de genre, comme le fait de faire des choix en fonction de ses goûts et ses intérêts, de participer à la vie de groupe ou de développer son estime de soi³⁹.

Les stéréotypes de genre liés aux intérêts et aux jouets sont acquis très tôt. Dès l'âge de 20 mois, les enfants ont des jouets préférés typiques de leur propre genre. Les enfants jouent moins souvent avec un objet typique du genre opposé en présence d'un pair, et plus particulièrement en présence d'un enfant du genre opposé. Vers 2-3 ans, les enfants ont déjà des connaissances substantielles sur les activités, professions, comportements et apparences stéréotypés dévolus à chaque genre. Les enfants, et particulièrement les garçons, qui s'engagent dans des activités typiques du genre opposé, récoltent des retours négatifs de la part des pairs. Les activités désapprouvées sont terminées plus rapidement que celles qui sont renforcées positivement. Plus les filles et les garçons passent de temps avec des enfants de même genre, plus leur comportement devient différencié selon le genre.

Le personnel éducateur fait davantage appel aux garçons qu'aux filles pour tester un jouet stéréotypique masculin, mais aucune différence significative n'est observée pour les jouets neutres et féminins. L'éventail des **jouets destinés aux garçons** est plus étendu et quand il s'agit du matériel (noms des marionnettes, outils d'animation, personnages), les références sont surtout masculines. Les jouets associés au sexe masculin font partie du domaine de la construction, des transports, de la technique et de la science, du maintien de l'ordre, de la guerre ainsi que des métiers liés au statut social élevé comme médecin.

À l'âge de 3 ans, la présence des poupées dans l'activité des filles les amène systématiquement à reproduire des scènes de maternage et à élaborer des jeux de rôles. À cet âge, seuls les garçons séparent l'objet poupée du jouet poupée, représentatif d'un bébé qu'on maternage. Ils sont moins souvent que les filles dans le symbolique. Il y a plus de déguisements destinés aux filles qu'aux garçons.

Les filles peuvent rapidement saisir « la place » qui leur est réservée dans le groupe par le fait que les intervenant·e·s utilisent un discours universaliste comme si le monde n'était que masculin (règle « le masculin l'emporte »). Les adultes utilisent moins souvent le prénom des filles que celui des garçons quand ils s'adressent aux enfants, et le groupe des garçons est désigné différemment de celui des filles (par exemple, « mes grands » par opposition à « mes princesses »

³⁹ Ministère de la Famille du Québec, *Feuille explicatif destiné au parent*, 2025.

ou « mes belles »). Les références sont aussi surtout féminines quand il s'agit du rôle des parents dans les domaines domestiques et maternels, en plus du fait que les éducatrices à l'enfance sont majoritairement des femmes. Enfin, les filles sont surtout complimentées sur leur apparence, ce qui peut affecter leur confiance en leur capacité d'apprendre et de développer des compétences.

Sur le **plan affectif**, on remarque que les adultes permettent moins aux garçons qu'aux filles d'**exprimer leurs émotions** (« les garçons, ça ne pleure pas ! »). On aborde plus souvent la question des états émotionnels, des sentiments avec les filles, ce qui développe davantage leur sensibilité envers autrui et favorise l'émergence d'un style d'interaction plus coopératif dans les groupes de filles. La colère est une émotion plus tolérée chez les garçons. Dans l'enfance, ils apprennent surtout à exprimer leur colère, ce qui pourrait entraver plus tard leurs capacités à communiquer.

Le développement des **habiletés sociales** dans l'objectif de vivre des **relations harmonieuses** est aussi influencé par des dynamiques de genre. D'abord, les filles sont plus souvent sollicitées pour aider les garçons que l'inverse. Elles sont plus sollicitées pour ranger les jeux, et rangent ou proposent de ranger les jouets, même si elles n'ont pas joué avec eux. Les garçons, quant à eux, ont de la difficulté à ranger, ils préfèrent continuer à jouer. Quand il y a un conflit entre les enfants, les adultes proposent plus souvent aux filles de concilier. Les filles sont souvent les perdantes quand l'adulte n'est pas là pour gérer les conflits ; elles cèdent plus facilement la place, le jeu pour les garçons. Il arrive souvent que les garçons interrompent le jeu des filles en s'imposant, en détruisant leur mise en scène ou en les obligeant à modifier leur scénario. Les filles réagissent à l'interruption de leurs jeux par les garçons en faisant des propositions pour poursuivre leur activité, en négociant, en ayant recours à l'adulte ou en fuyant.

En ce qui concerne les **règles de vie en groupe**, les garçons sont plus souvent punis et affichent un contrôle sur soi plus faible. Leur indiscipline est davantage tolérée et moins réprimée. Les pères font intervenir deux fois plus de prohibitions verbales pour leurs garçons que pour leurs filles, et ce, parce que les garçons ont plus tendance à manipuler les objets interdits. Les garçons sont plus souvent sollicités que les filles par le personnel éducateur et reçoivent généralement plus d'attention de leur part. Entre 3 et 5 ans, les garçons obtiennent davantage d'instructions en réponse à leurs sollicitations, ce qui les encourage à s'impliquer dans les activités.

En somme, les interactions avec les adultes et les jouets proposés de manière différenciée aux enfants influencent fortement le développement social et affectif des enfants selon leur genre. Ils et elles apprennent ainsi à fonctionner dans un groupe et à exprimer leurs émotions et leurs intérêts de manière conforme aux attentes de la société envers leur genre.

Domaine langagier

Les résultats régionaux de l'EQDEM 2022 nous apprennent que les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à être vulnérables dans le domaine de développement qui concerne les habiletés de communication. En s'intéressant aux études sur le sujet, on remarque que les adultes chantent des chansons et parlent davantage aux bébés filles. Les adultes adoptent aussi un éventail d'expressions beaucoup plus large avec les filles qu'avec les garçons. Enfin, les filles s'adonnent principalement à des activités qui renvoient davantage aux jeux de faire semblant et aux jeux de rôle. Tout cela avantage les filles dans le développement du domaine langagier.

Cependant, on remarque que la prise de parole en groupe ou en public est plus encouragée chez les garçons. Les professionnel-le-s de la petite enfance interrompent en effet les filles plus souvent que les garçons. Celles-ci sont priées de se taire lorsqu'elles sont trop « bavardes », alors que les garçons prennent et gardent la parole plus longtemps que les filles et occupent davantage l'espace physique et sonore.

Domaine physique et moteur

Dès l'entrée à l'école primaire, les garçons ont généralement développé une plus grande motricité globale que les filles, alors que celles-ci ont une meilleure motricité fine. Pourquoi ? Plusieurs éléments peuvent expliquer cette différence.

Dès la naissance, les adultes ont plus d'interactions physiques avec les bébés garçons, ce qui les amène à développer une meilleure conscience de leur corps très tôt. Les petits garçons sont plus sollicités pour participer aux activités motrices et s'engagent davantage dans des activités de sable ou d'escalade. Un petit garçon « peu adroit » sur le plan moteur reçoit généralement davantage de remarques négatives qu'une petite fille pourtant au même niveau de développement moteur. Cela envoie le message aux garçons qu'on s'attend d'eux qu'ils soient très bons sur le plan de la motricité globale.

En ce qui a trait aux filles, on s'attend plutôt d'elles qu'elles soient obéissantes, dociles et ordonnées, ce qui leur laisse moins de choix dans leurs activités. Elles sont davantage sollicitées pour faire des activités « calmes » assises autour d'une table. Une petite fille jugée « agitée » reçoit davantage de remontrances qu'un petit garçon. Et comme le choix des jouets et des vêtements par les parents dépend du sexe du bébé et non pas du comportement spontané de celui-ci, on remarque que les vêtements dits « pour filles » (robes, jupes, souliers délicats, coiffures élaborées, etc.) rendent l'exploration et le développement d'une motricité globale plus difficile. À l'opposé, les activités calmes comme le bricolage ou les jeux de rôles à la cuisinette permettent aux filles de développer une motricité fine que les garçons ne sont pas encouragés à développer de la même manière.

Domaine cognitif

Les résultats régionaux de l'EQDEM 2022 nous indiquent que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables dans le domaine des connaissances générales, qui est compris dans le domaine de développement cognitif dans le réseau de la petite enfance. En observant la socialisation des garçons et des filles, on voit comment les enfants sont encouragés à développer certaines compétences et acquérir certaines connaissances en fonction de leur genre.

D'abord, les stéréotypes qui veulent que les garçons soient plus rationnels, cartésiens, donc plus doués que les filles en sciences, et que celles-ci soient plus émotives, plus créatives, et donc supérieures aux garçons en arts ou en littérature, sont très persistants. Ces idées préfabriquées sur les compétences des filles et des garçons peuvent avoir des conséquences importantes sur leur confiance et leur motivation sur le plan scolaire.

Les parents prennent en charge les filles, les entourent et les maternent, ce qui les amène à compter davantage sur les adultes que sur elles-mêmes pour résoudre des problèmes. Elles sont moins félicitées quand elles se distinguent par leur performance. Enfin, les jouets associés au genre féminin font partie du domaine des soins, de l'esthétique, de la prise en charge des enfants et de la vente, ce qui les cantonne dans un certain champ de savoir.

Chez les garçons âgés de 24 à 30 mois, les questions qui leur sont adressées relèvent davantage d'informations objectives concernant des objets ou des personnes. Tout au long de la petite enfance, ils reçoivent moins de compliments que les filles et, quand c'est le cas, c'est leur force physique qui est mise en valeur. Ils sont encouragés pour leurs performances, plus souvent

félicités et aidés. On les encourage davantage à réussir une tâche. Les jeux de construction et d'emboîtement ainsi que les LEGOS font partie des activités des garçons. Ces jeux, plus axés vers la réussite de l'activité, permettent aux garçons de manipuler des objets et d'explorer l'espace.

Le rôle de la littérature jeunesse

L'album jeunesse, outil pédagogique prisé par le personnel éducateur à la petite enfance, est aussi un vecteur de socialisation différenciée. Puisque les albums sont manipulés au moment où l'enfant construit son identité, ils contribuent à indiquer quelles caractéristiques sont attribuées à quel genre⁴⁰. Les stéréotypes de genre sont largement utilisés dans les récits pour faciliter la compréhension par les enfants. C'est pourquoi il est très important que le personnel éducateur s'assure que tous les enfants soient représentés dans une variété de rôles lors de l'utilisation d'albums jeunesse.

	Personnages féminins	Personnages masculins
Professions	<ul style="list-style-type: none"> • Sont moins nombreuses à accéder à des rôles professionnels, lesquels restent peu variés et traditionnels (éducation, soins, vente); • Elles n'ont généralement accès qu'à un seul rôle : familial ou professionnel. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sont plus illustrés dans un lieu public et occupés de manière active; • Sont représentés dans des rôles professionnels plus variés et pour certains, plus valorisés; • Sont souvent représentés dans un double rôle familial et professionnel.
À la maison	<ul style="list-style-type: none"> • Sont plus souvent représentées à l'intérieur et dans le rôle de maman; • Dans la sphère privée, la mère est plus représentée dans l'exercice des tâches domestiques et parentales; • Font plus de tâches domestiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le père est davantage mis en scène dans des activités récréatives avec l'enfant (jeux, sports, lire un livre) ou des moments de détente (lire le journal, regarder la télévision).
Apparence	<ul style="list-style-type: none"> • Les habits portés sont liés à des rôles domestiques traditionnels (tablier); • Portent des vêtements et des attributs exclusivement féminins (bijoux, accessoires pour les cheveux). 	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes garçons sont fréquemment illustrés de manière non genrée; • Les hommes sont davantage illustrés en tenues professionnelles (lunettes).
Rôles	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes sont en léger surnombre dans les seconds rôles; • Elles sont sous-représentées dans les illustrations par rapport aux garçons; • Les livres racontant l'histoire d'un héros sont deux fois plus nombreux que les livres racontant l'histoire d'une héroïne. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sont plus souvent illustrés sur la page de couverture; • Les prénoms des garçons sont prédominants dans les titres des histoires; • Sont davantage représentés dans les rôles centraux que dans les rôles secondaires; • Ils exercent davantage d'activités sportives; • Ils se disputent ou font plus de bêtises que les filles; • La colère ou l'indiscipline leur est davantage associée.

⁴⁰ Sarah Jane McKinley, Elaine Turgeon et Isabelle Plante, *Les métiers pratiqués par les personnages féminins et masculins dans les albums jeunesse de classe de maternelle 4 ans en milieu défavorisé*, 2025.

Recommandations générales

Après avoir pris conscience de la socialisation genrée qui s'opère dès la petite enfance et des effets qu'elle peut avoir sur le développement des enfants, il faut se mettre en action pour débusquer, au quotidien, les stéréotypes de genre et travailler à les déconstruire, chez nous et chez les enfants qui nous sont confiés. Voici donc quelques recommandations selon les différents domaines de développement de l'enfant et les aspects du travail d'éducateur·ice à l'enfance.

Domaine social et affectif

Choix et intérêts propres des enfants

1. Amenez les enfants à faire preuve d'ouverture d'esprit par rapport aux choix des autres enfants. Démontrez que le genre d'une personne ne la limite pas dans les choix de jouets ou d'activités;
2. Soutenez les enfants qui font des choix perçus comme différents. Évitez de mettre les enfants en doute lorsqu'ils ne se conforment pas aux stéréotypes (par exemple, un garçon s'amuse à promener une poussette; une fille porte un casque de pompier) et corrigez les enfants qui font des commentaires sur ces comportements ou s'en moquent;
3. Soutenez et encouragez les aspirations scolaires, professionnelles et sociales des enfants, dans leurs perceptions comme dans la réalité. Aidez-les à être convaincus que tout leur est permis et possible pour qu'ils développent leurs propres intérêts;
4. Encouragez et félicitez les enfants dans tous les domaines, et pas uniquement dans ceux auxquels on aurait tendance à les prédisposer;
5. Veillez à ne pas transmettre les stéréotypes concernant les rôles parentaux ou professionnels par le langage en utilisant des exemples qui transgressent ces rôles (p. ex., un papa qui cuisine ou une policière qui travaille);
6. Diversifiez le partage des tâches à la maison ou au service de garde éducatif afin que les enfants aient des responsabilités non stéréotypées;
7. Corrigez l'impression qu'il existe des activités féminines et d'autres masculines;
8. Invitez les enfants à vivre des expériences diversifiées. Leur démontrer que filles et garçons peuvent participer à toutes les tâches. La croyance selon laquelle la non-intervention favorise le libre choix de l'enfant contribue plutôt à renforcer les enfants dans les jeux typiques de leur genre.

9. Privilégiez des lectures et des activités qui proposent des représentations originales, qui présentent des personnages diversifiés, aux qualités et aux comportements qui s'éloignent des modèles traditionnels;
10. Encouragez les enfants à choisir des activités ou des jouets non associés typiquement à leur genre, qu'ils ont tendance à ignorer. Vous pouvez faire cela en organisant l'environnement de jeu de manière à favoriser la mixité;
11. Ayez conscience qu'offrir une éducation sans stéréotypes ne signifie pas retirer tous les jouets considérés comme stéréotypés (par exemple, une poupée, une cuisinette, un camion de pompier, etc.). Au contraire, encouragez les enfants à faire leurs propres choix sans égard aux stéréotypes de genre;
12. Offrez aux enfants des livres et des jouets mixtes et trouvez des solutions de rechange au matériel commercial (utiliser par exemple des choses qui viennent de la nature).
13. Choisir les jeux et les jouets pour enfants avec soin, en particulier en ce qui concerne leur couleur; les jeux symboliques étant souvent roses, les garçons hésiteront à s'engager dans ce type d'activités;
14. Apposez sur les murs des images qui montrent des garçons et des filles dans des rôles non traditionnels ou non genrés.

Pour des relations harmonieuses entre les enfants

15. Enseignez le respect d'autrui et la non-tolérance envers les moqueries. Apprenez aux enfants comment répondre aux moqueries et parlez des conséquences de l'intimidation;
16. Évitez de mettre les enfants en compétition (les garçons contre les filles) ou de renforcer les différences;
17. Encouragez les comportements de coopération et de collaboration;
18. Lors de disputes pour un objet convoité par une fille et un garçon, veillez à ne pas demander prioritairement à la fille de concilier.

Des interactions égalitaires avec les enfants

19. Complimentez les enfants sur ce qu'elles et ils sont et non sur leur apparence (par exemple, plutôt que d'accueillir une petite fille en lui affirmant qu'elle a une belle robe, lui dire qu'elle rayonne la bonne humeur avec son grand sourire);
20. Évitez d'employer des mots qui catégorisent (les garçons, les filles);
21. Portez attention au nombre de fois que vous sollicitez les filles et les garçons et au temps que vous leur accordez, sans désavantager les un·e·s ou les autres;

22. Lorsque vous parlez, évitez les formulations au masculin universel. Utilisez la forme féminine autant que la forme masculine (p. ex. « les éducateurs et les éducatrices ») ou, encore mieux, une formulation neutre et épicène (p. ex. « le personnel éducateur »).

Exprimer ses émotions

23. Offrez aux garçons la même possibilité qu'aux filles d'exprimer toutes leurs émotions.

Domaine langagier

1. Ciblez des activités d'éveil à la lecture qui touchent aux intérêts des garçons de votre groupe (et pas nécessairement aux intérêts qui sont habituellement jugés comme « masculins ») et qui impliquent des activités motrices (par exemple, des livres qui invitent les enfants à bouger);
2. Proposez aux garçons des jeux de rôles afin qu'ils améliorent leur langage et leur capacité socioaffective.

Domaine physique et moteur

1. Proposez aux filles des jeux de construction pour qu'elles développent leur motricité fine et leur relation à l'espace;
2. Incitez les filles et les garçons à améliorer leur force et leurs habiletés physiques par des activités comme le soccer, la danse ou les arts martiaux, afin que les enfants maîtrisent leur corps et acquièrent un sentiment de compétence corporelle;
3. Portez une attention particulière lorsque les garçons s'adonnent à des activités de bricolage ou de dessin afin de soutenir le développement de leur motricité fine.

Domaine cognitif

1. Critiquez ouvertement les images stéréotypées se trouvant dans l'espace public et aidez les enfants à acquérir un esprit critique;
2. Portez une attention toute particulière aux stéréotypes de genre véhiculés par vous ou par les enfants et profitez des occasions où ils se présentent pour les déconstruire et entamer une discussion avec les enfants;
3. Diversifiez les activités que vous proposez aux enfants;
4. Offrez des choix de tâches et de responsabilités aux enfants et encouragez-les à en changer de temps à autre. Demandez aux garçons et aux filles de participer équitablement au rangement des jouets afin que les filles n'intègrent pas qu'il s'agit d'une tâche essentiellement féminine;

5. Proposez aux garçons des tâches typiquement accolées au genre opposé, comme laver la vaisselle, balayer, ranger et prendre soin d'un jeune enfant;
6. Proposez aux filles des responsabilités typiquement liées au genre opposé, comme trouver une solution pour réparer une chaise;
7. Utilisez des livres où il y a des stéréotypes de genre pour en discuter avec les enfants (4-5 ans) et former leur sens critique.

En équipe de travail

1. Demandez à vos collègues de vous le faire remarquer lorsque vous dites ou faites des choses qui renforcent l'adhésion des enfants aux stéréotypes sexuels et accueillez cette critique avec humilité et reconnaissance;
2. Demandez à l'un ou l'une de vos collègues de vous observer ou de vous filmer pendant une séance où vous interagissez avec les enfants;
3. Repensez l'organisation de l'espace afin de créer un environnement neutre et non genré;
4. Choisissez des thèmes neutres pour vos activités et concevez des activités qui permettent aux enfants de développer un éventail de compétences.

Agir avec les parents

1. Lorsque vous devez demander quelque chose aux parents en ce qui concerne les soins de l'enfant, adressez-vous autant au père qu'à la mère (pour les familles hétéroparentales);
2. Informez les parents de votre objectif d'offrir une éducation égalitaire et exempte de stéréotypes et de ce que cela implique;
3. N'hésitez pas à demander aux parents d'habiller les enfants, particulièrement les filles, avec des vêtements confortables qui leur permettront de bouger et de développer leur motricité sans crainte de salir ou déchirer leurs vêtements;
4. Expliquez aux parents que les enfants, particulièrement les garçons, sont libres d'exprimer leurs émotions dans votre milieu et que cela est nécessaire à leur développement global, notamment dans le domaine social et affectif.

Activités d'introspection

1. Interrogez-vous sur vos propres réactions vis-à-vis de certains stéréotypes de genre (par exemple, pourquoi dire aux petites filles qu'elles sont jolies et aux petits garçons qu'ils ont beaucoup d'énergie?);
2. Ne vous culpabilisez pas : déconstruire les stéréotypes de genre demande de l'humilité et aussi de désapprendre ce qu'on nous a enseigné toute notre vie comme étant « naturel ».

Références

- ANASTASIE AMBOULÉ ABATH (2009). ÉTUDE QUALITATIVE PORTANT SUR LES RAPPORTS ÉGALITAIRES (GARÇONS ET FILLES) EN SERVICE DE GARDE, UNIVERSITÉ LAVAL.
- AUSSI.CH (2019). « ATTENTES ET ATTITUDES DIFFÉRENTES FACE AUX FILLES ET AUX GARÇONS », <http://www.aussi.ch/reponses/attentes-attitudes>
- DENISE BOYD ET HELEN BEE (2015). L'ENFANCE : LES ÂGES DE LA VIE, ÉDITION ABRÉGÉE.
- LOUISE COSSETTE (2017). CERVEAU, HORMONES ET SEXE. DES DIFFÉRENCES EN QUESTION. LES ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE.
- ANNE DAFFLON NOVELLE (2009). « FILLES-GARÇONS : SOCIALISATION DIFFÉRENCIÉE ? », COLLOQUE « FILLES, GARÇONS : UNE MÊME ÉCOLE ? », BRUSSELS, 7 DÉCEMBRE 2009, <https://www.youtube.com/watch?v=wNRT-7QH-z8&>
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE (2024). « LE DÉVELOPPEMENT ET LE PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS À LA MATERNELLE EN 2021-2022 », <https://cisss-gaspesie.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2024/11/FICHE-EQDEM-EQPPEM-FRANCAIS.PDF>
- VÉRONIQUE DUCRET ET VÉRONIQUE LE ROY (2012). LA POUPÉE DE TIMOTHÉE ET LE CAMION DE LISON. GUIDE D'OBSERVATION DES COMPORTEMENTS DES PROFESSIONNEL-LE-S DE LA PETITE ENFANCE ENVERS LES FILLES ET LES GARÇONS. LE DEUXIÈME OBSERVATOIRE, GENÈVE. [HTTP://WWW.2E-OBSERVATOIRE.COM/DOWNLOADS/LIVRES/BROCHURE14.PDF](http://www.2e-observatoire.com/downloads/livres/brochure14.pdf)
- ANNE A FAST ET KRISTINA R OLSON (2018). « GENDER DEVELOPMENT IN TRANSGENDER PRESCHOOL CHILDREN », [HTTPS://PUBMED.NCBI.NLM.NIH.GOV/28439873/](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/28439873/)
- ELIANE FERREZ (2006). « ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE : FILLES ET GARÇONS DANS LES INSTITUTIONS DE LA PETITE ENFANCE », CHAPITRE 6, DANS DAFFLON NOVELLE, A., FILLES — GARÇONS SOCIALISATION DIFFÉRENCIÉE ?
- ELEANOR E MACCOBY (1998). THE TWO SEXES: GROWING UP APART, COMING TOGETHER. LONDON, THE BELKNAP PRESS OF HARVARD UNIVERSITY PRESS.
- YOAN MIEEYA ET VÉRONIQUE ROUYER (2013). « GENRE ET SOCIALISATION DE L'ENFANT : POUR UNE APPROCHE PLURIFACTORIELLE DE LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ SEXUÉE », LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT ET PROCESSUS DE SOCIALISATION, UNIVERSITÉ TOULOUSE II. [HTTPS://HALSHS.ARCHIVES-OUVERTES.FR/HALSHS-01080693/FILE/2013%20-%20YM%20-%20PSYCHO%20FRAN%C3%A7AISE.PDF](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01080693/file/2013%20-%20YM%20-%20PSYCHO%20FRAN%C3%A7AISE.PDF)
- SARAH JANE MCKINLEY, ELAINE TURGEON ET ISABELLE PLANTE (2025). « LES MÉTIERS PRATIQUÉS PAR LES PERSONNAGES FÉMININS ET MASCULINS DANS LES ALBUMS JEUNESSE DE CLASSE DE MATERNELLE 4 ANS EN MILIEU DÉFAVORISÉ », 92E CONGRÈS DE L'ACFAS.
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE DU QUÉBEC (2025). « FEUILLET EXPLICATIF DESTINÉ AU PARENT », [HTTPS://CDN-CONTENU.QUEBEC.CA/CDN-CONTENU/ADM/MIN/FAMILLE/PUBLICATIONS-ADM/SERVICE_DE_GARDE/DOSSIER-EDUCATIF/DOSSIER-EDUCATIF-FEUILLET-EXPLICATIF.PDF](https://cdn-contentu.quebec.ca/cdn-contentu/adm/min/famille/publications-adm/service_de_garde/dossier-educatif/dossier-educatif-feuillet-explicatif.pdf)
- NICOLAS MURCIER (2007). « LA RÉALITÉ DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES À L'ÉPREUVE DE LA GARDE DES JEUNES ENFANTS », MOUVEMENTS, 1(49), 53-62. [HTTPS://WWW.CAIRN.INFO/REVUE-MOUVEMENTS-2007-1-PAGE-53.HTM](https://www.cairn.info/revue-mouvements-2007-1-page-53.htm)
- KRISTINA R OLSON ET ELIZABETH A ENRIGHT (2018). « DO TRANSGENDER CHILDREN (GENDER) STEREOTYPE LESS THAN THEIR PEERS AND SIBLINGS? », [HTTPS://PUBMED.NCBI.NLM.NIH.GOV/28913950/](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/28913950/)
- KRISTINA R OLSON, ANNA C KEY ET NICHOLAS R EATON (2015). « GENDER COGNITION IN TRANSGENDER CHILDREN », [HTTPS://PUBMED.NCBI.NLM.NIH.GOV/25749700/](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/25749700/)
- DIANE E PAPALIA ET GABRIELA MARTORELL, PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT, 2018.
- CATHERINE PIRAUD-ROUET (16 MARS 2021). « STÉRÉOTYPES DE GENRE : BIEN LES COMPRENDRE POUR MIEUX LES COMBATTRE », LES PROS DE LA PETITE ENFANCE, [HTTPS://LESPRODELAPETITEENFANCE.FR/BEBES-ENFANTS/PSYCHO-PEDAGOGIE/LUTTER-CONTRE-LES-STEREOTYPES-DE-GENRE-DES-LA-PETITE-ENFANCE/STEREOTYPES-DE-GENRE-BIEN-LES-COMPRENDRE-POUR-MIEUX-LES-COMBATTRE](https://lesprodelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-pedagogie/lutter-contre-les-stereotypes-de-genre-des-la-petite-enfance/stereotypes-de-genre-bien-les-comprendre-pour-mieux-les-combattre)
- LUCIE POIRIER (2009). HYPERSEXUALISATION ? GUIDE PRATIQUE D'INFORMATION ET D'ACTION, CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL (CALACS) DE RIMOUSKI, [HTTP://WWW.RQCALACS.QC.CA/PUBLICFILES/VOLUME_FINAL.PDF](http://www.rqcalacs.qc.ca/publicfiles/volume_final.pdf)
- SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE (2018). « BOÎTE À OUTILS SANS STÉRÉOTYPES », [HTTPS://WWW.QUEBEC.CA/FAMILLE-ET-SOUTIEN-AUX-PERSONNES/ENFANCE/DEVELOPPEMENT-DES-ENFANTS/CONSEQUENCES-STEREOTYPES-DEVELOPPEMENT/BOITE-OUTILS](https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/developpement-des-enfants/consequences-stereotypes-developpement/boite-outils)
- TABLE NATIONALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE DES RÉSEAUX DE L'ÉDUCATION. (2017). MESURES D'OUVERTURE ET DE SOUTIEN ENVERS LES JEUNES TRANS ET LES JEUNES NON BINAIRES : GUIDE POUR LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT, [HTTPS://WWW.FAMILLESLGBT.ORG/DOCUMENTS/PDF/TABLENATIONALE_MESURES_FRA.PDF](https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/table_nationale_mesures_fra.pdf)
- CATHERINE VIDAL (2015). NOS CERVEAUX, TOUS PAREILS, TOUS DIFFÉRENTS ! LABORATOIRE DE L'ÉGALITÉ, ÉDITIONS BELIN.
- CATHERINE VIDAL (2015) « CERVEAU, SEXE ET PRÉJUGÉS », DANS COSSETTE, LOUISE, CERVEAU, HORMONES ET SEXE. DES DIFFÉRENCES EN QUESTION, LES ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE, 9-28.